

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 124 (1998)  
**Heft:** 8

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Propos printaniers

Par Jean-Pierre Weibel,  
rééditeur en chef

117

**L**es milans noirs sont de retour : l'arrivée ou le passage des oiseaux migrateurs constitue l'un des signes annonciateurs les plus évidents de l'installation du printemps. Par la pensée, on évoque les périls accomplis par ces voyageurs ailés et, si cela se trouve, on s'attarde quelques instants sur les dangers qu'ils ont dû affronter au long de leur voyage saisonnier : traversée des mers, vent debout, retours de froid, prédateurs<sup>1</sup>, manque de nourriture, etc. Des préoccupations plus immédiates détournent bientôt notre attention de ce phénomène de la nature extraordinaire – et encore largement inexpliqué – qu'est la migration.

L'année dernière au Salon du Livre et de la Presse de Genève<sup>2</sup>, un ami avait attiré mon attention (de la façon la plus convaincante – en m'en faisant cadeau) sur un ouvrage au titre accrocheur pour les pilotes que nous sommes lui et moi : « Les oiseaux et la météo »<sup>3</sup>.

Dès les premières pages, on est loin de vagues réflexions sur les oiseaux – si petits – qui font de telles migrations – si longues – par n'importe quel temps et triomphent de tous les dangers. On a en main un remarquable ouvrage de vulgarisation scientifique, écrit par un météorologue de métier, ornithologue par passion.

La météorologie n'y est pas traitée pour elle-même, mais dans la mesure où elle exerce une influence sur le comportement des oiseaux.

De même, la partie consacrée à la gent ailée n'a rien à voir avec une étude des espèces, mais nous familiarise avec leur caractéristique fondamentale : le vol. Passereaux ou rapaces usent de techniques fort différentes, que ce soit pour accomplir leurs voyages ou dans leur vie quotidienne. C'est dire que leur dépendance aux conditions météorologiques est très variable, non seulement lors de leurs migrations mais encore en ce qui concerne leur capacité à survivre aux intempéries.

On ne résumera pas ici un livre aussi riche, qui s'appuie sur une énorme somme d'observations : il faut le parcourir, le lire et le relire.

On en retire une évidence : le comportement, les heurs et malheurs des oiseaux sont de précieux indicateurs de la qualité de vie du monde dans lequel nous vivons. L'homme dispose certes de techniques évoluées pour se protéger des dérèglements de la nature : il sait s'abriter des phénomènes météorologiques, assurer son ravitaillement au-delà du quotidien, maîtriser l'énergie, mais reste un acteur et non le maître de la nature. Que les normes qu'il édicte si volontiers soient dépassées, et tout ce bel édifice protecteur s'effondre : inondations meurtrières, pluies verglaçantes, incendies de forêt – et voilà que l'homme n'est plus que le compagnon d'infortune d'espèces qu'il regardait de haut. Pire : il paie souvent un plus lourd tribut que nombre d'animaux à des catastrophes qu'il a provoquées par mépris ou ignorance de la nature.

Une fois de plus, nous nous réjouissons aujourd'hui du retour des oiseaux migrateurs, du moins de ceux dont nous n'avons pas détruit l'habitat. N'ajoutons donc pas aux éléments contraires qu'ils ont affrontés la douloreuse constatation qu'il n'y a plus de place pour eux dans notre environnement – qui a toujours été aussi le leur.

<sup>1</sup>Dont les chasseurs, ces temps promus au rang d'arbitres dans certains affrontements politiques en France, sans que leurs cibles puissent exprimer leur point de vue...

<sup>2</sup>La prochaine édition aura lieu du 29 avril au 3 mai : un rendez-vous à ne pas manquer

<sup>3</sup>ELKINS, NORMAN : « Les oiseaux et la météo », un vol. broché 15x23 cm, 220 pages avec 60 illustrations, collection « La bibliothèque du naturaliste », éd. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 1996